

Œuvre et parcours : le théâtre

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Le vocabulaire de la scène

- ① a. Réplique : ce qu'un personnage dit. Didascalie : indication de jeu ou de décor. Tirade : longue réplique ininterrompue.
- ② Aparté : parole entendue du public mais non des autres personnages. Stichomythie : échange de répliques très brèves.
- ③ b. La didascalie : elle s'exécute, elle ne se dit pas.
- ④ c. L'aparté — l'application la plus directe de la double énonciation.
- ⑤ Ces cinq mots décrivent la structure de presque toute scène : les employer avec précision fait gagner du temps et des points.

2 Deux mises en scène

- ① La réponse dépend de la pièce ; ce qui s'évalue est la démarche.
- ② **Une mise en scène se décrit par quatre paramètres** : le débit, le volume, le corps et l'espace.
- ③ Deux options réussies doivent différer sur au moins trois d'entre eux : sinon, elles disent la même chose.
- ④ b. L'écart de sens doit se formuler en une phrase : « dans le premier cas le personnage domine, dans le second il subit ».
- ⑤ c. Non, pas un mot — et c'est le point à écrire explicitement.
- ⑥ C'est la définition même du théâtre : le texte est une partition, jamais un résultat.
- ⑦ Un devoir qui démontre cela sur un exemple précis a traité le cœur de l'objet d'étude.

3 Lire une didascalie

- ① a. Elle ferme une possibilité de jeu : la scène ne pourra pas être jouée avec chaleur sans contredire l'auteur.
- ② Une didascalie de ton est donc un choix fort : l'auteur y reprend au metteur en scène une part de sa liberté.
- ③ b. Que le corps et l'espace y disent ce que le langage ne dit plus — c'est un trait du théâtre contemporain.
- ④ Chez les classiques, tout passe par le vers ; au XX^e siècle, le silence et le décor deviennent des moyens à part entière.
- ⑤ c. Parce qu'un accessoire mentionné une seule fois est presque toujours le ressort de l'intrigue.
- ⑥ Une cassette, un mouchoir, une lettre : les objets de théâtre ne sont jamais décoratifs.

4 Ce que le public sait

- ① a. Comique de **situation** : le public voit la cachette, les comploteurs non.
- ② Le rire naît de l'écart entre ce que le public sait et ce que les personnages croient.
- ③ b. **Ironie tragique** : le public voit venir ce que le héros ne voit pas.
- ④ L'effet est inverse — l'effroi au lieu du rire — mais le mécanisme est identique.
- ⑤ c. Les deux reposent sur la **double énonciation** : un savoir partagé entre l'auteur et le public, dont les personnages sont exclus.
- ⑥ C'est pourquoi cette notion vaut d'être maîtrisée : elle explique aussi bien le rire que la terreur.

5 Fonctions du théâtre

- ① a. La catharsis, le plaisir esthétique, la critique sociale.
- ② b. Le plaisir esthétique peut désamorcer la critique : on admire les vers et l'on oublie ce qu'ils disent.
- ③ À l'inverse, une pièce qui ne cherche que la critique cesse d'être du théâtre pour devenir un tract.
- ④ c. La réponse dépend de la pièce, et elle doit s'appuyer sur des faits : une scène, un ressort, un accueil historique.
- ⑤ Une réponse forte reconnaît que les trois cohabitent, et hiérarchise plutôt que d'exclure.
- ⑥ Molière est ici l'exemple le plus net : il fait rire un roi de gens que ce roi protège.

6 Du texte à la scène

- ① Ce qui s'évalue n'est pas l'imagination mais la **justification**.
- ② **Le décor** : chaque élément doit répondre à une indication ou à une contrainte du texte — un lieu clos, une porte, une fenêtre nommée.
- ③ **Les costumes** : une époque choisie est un parti pris interprétatif. Transposer une pièce classique aujourd'hui doit se justifier par ce que cela révèle.
- ④ **Le jeu** : préciser le débit, le volume, la distance entre les corps. Ce sont les paramètres qui portent le sens.
- ⑤ **b.** Chaque choix doit citer le texte : « puisque la réplique dit *approchez*, la distance initiale doit être grande ».
- ⑥ Une note d'intention sans référence au texte est une rêverie ; avec, c'est une lecture.
- ⑦ C'est exactement ce que l'entretien de l'oral peut demander — et l'un des exercices les mieux notés quand il est solidement fondé.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Situer la scène et nommer sa fonction dans la pièce	3 pts	Analyser une exposition comme un dénouement
Exploiter la double énonciation	4 pts	Traiter la scène comme un dialogue de roman
Évoquer la représentation, avec des choix de jeu justifiés	5 pts	« Cette scène est comique »
Mobiliser l'œuvre et le parcours	4 pts	Un devoir qui ignore les textes complémentaires
Citations exactes et langue correcte	4 pts	Une réplique citée de mémoire